

2020 06 21

Suites de la Pentecôte – Les merveilles de Dieu. AMOUR DE DIEU
AIMÉ POUR AIMER

Bonjour.

Merci pour l'intro et le petit poème du début... qui introduisent bien la question suivante...

Un ami m'a demandé récemment quelle relation pouvait-il entretenir avec une personne qui n'avait pas tout à fait la même vision du monde que lui, ou une vision du monde carrément autre. C'est une bonne question. En fait on pourrait presque dire : s'entendre n'est pas donné pour qui que ce soit.

Une réponse possible, tout à fait personnelle, que j'aimerais vous proposer, se trouve dans les suites de la Pentecôte quand Dieu a mis son Esprit dans l'homme de manière nouvelle.

Déjà le message de Laure la semaine dernière est une belle perspective montrant ce que Dieu désire, ce qu'il fait et l'impacte dans la vie d'un homme, d'une femme, d'une nation. Et nous aurons le plaisir d'écouter la suite du message de Laure dimanche prochain.

Pour l'heure je poursuis la question posée au début du point de vue de la relation que Dieu veut avec nous, afin d'aboutir aux conséquences que son amour peut avoir en nous.

Ephésien 1 -

Nous commençons avec Ephésien 1 que nous ne lirons pas faute de temps. Mais vous aurez le temps dans la semaine d'y revenir.

Dans ce chapitre l'apôtre Paul nous donne une perspective sur les intentions et les actes de Dieu essentielles pour commencer à comprendre ce que Dieu fait dans nos vies sur le plan relationnel.

Nous notons d'abord la **conjugaison** de l'amour, la bienveillance, le dessein bienveillant de Dieu, sa gloire et notre louange, et puis, ...

Nous y notons aussi l'**articulation** de ces réalités concrètes et spirituelles autour du **fi**ls **bien-aimé** et le rôle de l'**Esprit** qui applique l'ensemble de l'œuvre de Dieu à nos vies.

Genèse 1-3

Un 2^e texte de réflexion nous renvoie à la Genèse. Il y a tant à dire. Mais je ne relève que quelques faits.

Nous voyons comment Dieu, au départ, se met dans une relation d'intimité avec les êtres humains. Il y a vie et communion dans cette relation proche.

A un moment donné l'homme est séduit à penser que Dieu ne lui dit pas tout, qu'il lui cache quelque chose, qu'il n'est plus tout à fait digne de confiance, **et du coup l'homme ne fait plus confiance à Dieu**. La relation de confiance et intimité est rompue.

La première chose que Dieu dit à l'homme après son choix n'est pas une condamnation – exemple : Je vous ai dit de ne pas manger de cet arbre.

Mais Dieu lui pose une question : où es-tu, Adam ? Cette question montre le cœur de Dieu : à partir du moment où l'homme se cache désormais, Dieu va continuellement chercher l'homme. L'ensemble de ces 3 chapitres annonce que Dieu va chercher à rétablir cette relation perdue avec l'homme.

La nouvelle situation confuse d'Adam et Eve montre aussi les conséquences de leur acte de non-confiance : non seulement ils se cachent de Dieu, mais ils sont aussi dans la confusion de se cacher l'un de l'autre. Ils ne vivent plus dans une relation où l'amour et la vérité coulent de source.

Face à la relation rompue, Dieu met en œuvre une dynamique d'amour et de grâce qui surpasse *toute attente*.

Jésus et la Pentecôte

Un 3^e élément de réflexion tourne autour de la vie de Jésus et celles de ses disciples. Là où les hommes n'ont pas pu vivre en confiance avec Dieu depuis Adam et Eve, Jésus le fait en tant qu'homme. Sa vie est un exemple vivant, vécu devant les hommes. Ceux et celles qui suivent Jésus voient comment il est. Ils entendent aussi le message de Jésus. Il y a **parfaite** cohérence entre ses actes et ses paroles. Jésus leur montre qui est Dieu.

L'impacte sur eux et sur la foule, sur ceux qui voient et entendent Jésus, c'est l'étonnement et l'émerveillement. Dieu – semble – si – proche. Et à la Pentecôte c'est ceux et celles, qui ont fait confiance à Jésus, qui commencent, désormais, à étonner et émerveiller leur semblables.

Petit 1 de cette 3^e réflexion - **Jean 3.16**

Dans son message Jésus parle de l'amour de Dieu pour l'humanité. On n'a jamais imaginé un tel amour qui est le moteur de tout ce que Dieu fait pour l'homme.

Lors d'une conversation avec un pharisien, Jésus lui dit : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours (Parole de Vie). Jésus est si confiant en Dieu qu'il révèle à ce pharisien le cœur de Dieu concernant l'humanité.

Les hommes et les femmes sont si importants pour Dieu que c'est lui qui fait le nécessaire depuis la Genèse pour que la relation puisse être restaurée. Et Jésus lui-même se donnera pour accomplir ce verset.

Petit 2 de cette 3^e réflexion - **1 Jean 4.19**

Jean a perçu, dans la chronologie du déploiement de cet amour de Dieu pour l'homme, son initiative : nous aimons, parce que Dieu nous a aimé le premier. Du coup sachant que Dieu m'aime, je peux, à mon tour, l'aimer en retour. De plus je peux aimer les autres.

Petit 3 de cette 3^e réflexion - **Le bon Samaritain** (Lc 10.25-37)

Un jour Jésus se trouve en discussion avec un docteur de la loi. Malgré les motivations du docteur de mettre Jésus à l'épreuve et de se justifier devant lui, Jésus le prend au sérieux

et lui donne de quoi réfléchir par le biais d'une histoire inventée. Vous connaissez l'histoire du bon samaritain.

A la question 'Qui est mon prochain', Jésus raconte cette histoire d'un samaritain, ému de compassion, devant le malheur d'un homme tombé entre les mains de malfaiteurs et laissé pour mort. Le samaritain s'arrête et s'occupe du blessé.

Détail intéressant, un sacrificateur et un prêtre sont déjà passés par là sans apporter de secours au malheureux.

A la fin de l'histoire, Jésus pose la question suivante au docteur : lequel de ces trois (le sacrificateur, le prêtre ou le samaritain) **te** semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?

Le docteur répond avec justesse (probablement contre sa volonté, mais tout de même contraint et forcé par la manière subtile de Jésus de mener la conversation),...
le docteur répond que c'est celui qui a exercé la miséricorde, la compassion.

Et Jésus lui lance un défi que le docteur n'oubliera jamais : Va, et **toi**, fais de même.

D'une notion passive de l'autre qui peut-être serait mon prochain si j'ai le temps, Jésus met le docteur devant ses responsabilités de chercher à devenir activement le prochain de l'autre, car la compassion change le regard.

Mon regard a changé

Quelque chose ne cesse de m'étonner dans la vie de Jésus : c'est le souci de l'autre, c'est la relation qu'il établit avec les gens, c'est ce qu'il fait à la croix pour régler la relation rompue, c'est ce qu'il fait en donnant le SE pour rendre la relation effectivement et subjectivement possible – subjectivement dans le sens de 'dans la personne'.

Un des résultats du relationnel de Jésus est l'étonnement chez l'autre qui est en présence de Jésus. Je constate ce même étonnement chez moi. Je suis étonné et émerveillé face à la surabondance démesurée de l'amour de Jésus pour l'autre, et pour moi.

Etonnement et Émerveillement

Dans chacun des textes brièvement considérés ce matin, quand je me mets à la place du 'nous' d'Ephésien 1 ou de 1 Jn 4.19, quand je me mets à la place d'Adam et Eve dans Gen 1-3, quand je me mets à la place du mot 'monde' dans Jn 3.16, quand je me mets à la place du docteur de la loi ou quand je me place dans la foule qui voit et écoute Jésus, le résultat est le même : étonnement et émerveillement chez moi.

Et si je laisse cet émerveillement descendre plus profondément dans mon cœur, il y a transformation. L'effet boomerang de cette transformation, c'est un redoublement d'étonnement se produisant dans mon cœur.

La peur s'en va petit à petit devant l'amour. La peur d'Adam et Eve d'avoir été séduit et d'être dans la confusion de se cacher l'un de l'autre, et cette même peur qui est passée

sur l'humanité depuis, jusqu'à nous, disparaît petit à petit face à la surabondance incommensurable de l'amour de Dieu.

En fait quand je regarde ma vie qui était si loin de Dieu, tout en me croyant si proche, je commence à comprendre les paroles de l'apôtre (Rm 5.8) quand il dit, Voici comment Dieu a prouvé son amour pour moi, le Christ est mort pour moi, et pourtant, j'étais encore pécheur.

Bon, je trafique le texte un tout petit peu car Paul utilise la première personne du pluriel, mais vous comprenez ce que je veux dire.

Quand je commence à saisir les répercussions de cet amour-là, l'amour qui tend l'autre joue, qui donne un autre manteau, qui fait un kilomètre supplémentaire, qui aime son ennemi (Mt 5.38-42), cet amour démesuré, un amour sans mesure, cet amour de Dieu, petit à petit, change mon regard – un regard qui ne calculait pas Dieu, même quand je pensais le regarder.

Et Dieu continue et continue et continue à me chercher, à m'aimer, à veiller à ce que je ressemble de plus en plus à son fils.

Et si Dieu fait cela pour moi, ne le ferait-il pas pour d'autres. Je me mets du coup au diapason de cet amour, et je suis, pour toujours, tourner vers les autres, les yeux grands ouverts.

Je termine avec **le WOW de Dieu**.

Quelle relation entretenir avec une personne qui ne voit pas la vie comme je la vois ? Réflexion faite, me rappelant tout ce que Jésus a fait pour moi, patiemment depuis toujours, impressionné par le WOW de Dieu dans ma vie, réponse courte : William, va, et fais de même.

Et peut-être je serai, encore une fois, étonné et émerveillé de voir l'itinéraire et l'aboutissement d'un chemin pris ensemble avec cette autre personne, un chemin pris sous le regard de Dieu et dans la dynamique de son Esprit, sans que l'autre s'en aperçoive, au début.

Chemin abouti, nous nous réjouissons ensemble de ce Dieu qui n'a cessé de nous chercher avec son amour sans mesure.

Et toi ?

Nous avons maintenant un moment où nous pouvons nous exprimer librement par la prière suite au message.

Laure terminera ce moment de prière.